

ZRR au LORIA

E. Thomé

Université de lorraine, CNRS, Inria

F-54000 Nancy



6 mai 2019

Le Loria



Quelques chiffres :

- 29 équipes de recherche.
- 60 nationalités représentées.
- Effectif hors stagiaires et visiteurs \approx 420 personnes :
 - 70 chercheurs (20 CNRS, 50 Inria).
 - 110 enseignants-chercheurs (Univ. Lorraine).
 - 120 doctorants.
 - 70 post-doctorants et ingénieurs sur contrat.
 - 50 personnels administratifs.

3 tutelles : CNRS, INRIA, Université de Lorraine.

2 antennes : École des Mines de Nancy, Supélec

Plan

Les ZRR au Loria

Les demandes d'accès

Impact négatif des ZRR

Conclusion

Les ZRR au Loria

Arrêtés de création des ZRR à l'Inria Nancy : novembre 2016.

Ne concerne qu'une petite partie du labo.

C'est plutôt une **bonne chose pour les autres** !

Équipes en ZRR :

- Caramba : algorithmique, cryptologie, calcul formel.
- Carbone : analyse des virus informatiques.
- Madynes : réseaux pour l'Internet du futur.

Un seul «local sensible» identifié, le LHS.



Pourquoi suis-je en ZRR ?

Ma recherche :

- Algorithmique des corps de nombres.
- Algorithmique des courbes algébriques.
- Développement de code open-source libre (<http://cado-nfs.gforge.inria.fr/>).
- Tout a vocation à être publié.
- Aucune donnée sous NDA ; brevets : jamais.
- La cryptologie est une application : calculs record en cryptanalyse (RSA, logarithme discret).

Que faut-il «protéger», au fond, qui ne remette pas en cause l'existence même de mon travail de recherche ?

Pourquoi suis-je en ZRR ?

Les chefs d'équipe ne sont pas impliqués dans la discussion.

Sentiment d'un raisonnement par mots-clés hâtif.

Même si ce n'est pas le cas, on ne connaît pas les critères qui font qu'une équipe est ou n'est pas en ZRR.

Contrainte d'implémentation réelle : un personnel se promène-t-il avec un tampon ZRR sur le front ?

- L'équipe X se restructure,
- une partie diverge hors du cœur de métier historique de l'équipe.
- Ces personnels restent-ils en ZRR ?

Les ressources communes

Un labo comporte nombre de ressources informatiques communes (parfois même gérées au niveau national) :

- impression,
- mail,
- répertoires de travail, sauvegardes,
- dépôts de code, ...

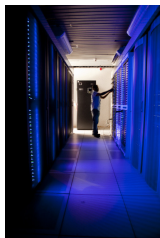
L'«esprit» de la ZRR, et les règlements intérieurs, commandent une segmentation. Le niveau de support peut-il alors rester constant ?

Forte crainte dans les équipes ZRR de devenir des «citoyens de seconde zone».

Les ressources de calcul

Raisonnement entendu : une équipe ZRR ne doit pas / ne peut pas utiliser des ressources de calcul hors ZRR.

Cela relève d'une incompréhension grossière, mais c'est suffisamment dangereux pour être mentionné.



- Les ressources de calcul sont mutualisées à des échelles de plus en plus larges :
 - Labo (plutôt que ressources d'équipe).
 - Région (datacenters régionaux).
 - Ressources nationales (Cines, Idris).
 - Ressources au niveau européen (Prace) ou international (dont Amazon EC2).
- Remettre en question l'accès à ces ressources peut être un cas d'arrêt des recherches sur ces thématiques.

Plan

Les ZRR au Loria

Les demandes d'accès

Impact négatif des ZRR

Conclusion

Les demandes d'accès

Les demandes d'accès au Loria (Inria Nancy) en 2018 :

- 145 demandes d'accès ponctuel ($\leq 5j$).
(note : étudiants $\leq M1$ non concernés).
- 41 demandes d'accès régulier ($> 5j$) (visites, contractuels, mais aussi nouveaux recrutements permanents).
- 1 seul refus (chinois)

CRAN : environ le double (200+100 ; 4 refus : 2 chinois, 1 tunisien, 1 pakistanais).

Autour de moi, plusieurs refus difficiles à comprendre, d'autres OK difficiles à comprendre également.

Délais de traitement

Pour les services du HFDS, le délai de traitement maxi est de deux mois, avec un délai moyen annoncé de quatre semaines.

Cependant, au niveau des établissements, des délais supplémentaires de traitement sont induits par la procédure FSD.

Finalement, très peu de refus

Ce n'est hélas qu'une partie visible de l'iceberg.

Deux raisons derrière des non-demandes, et des non-visites, et *in fine* des non-collaborations dont le nombre est difficile à quantifier.

- censure,
- inconfort.

La censure et le fantasme (?) xénophobe

Les décisions du HFDS ne sont pas expliquées.

De façon fondée ou non, on imagine que l'analyse se réduit à la nationalité

- Vu à l'œuvre : «tel candidat, iranien, dans l'équipe X, ça va pas passer à cause de la ZRR».

Se censurer sur ces éventuelles demandes, c'est être l'instrument de ses propres fantasmes sur la procédure.

Que ce soit un raisonnement fondé ou non, le HFDS présente des chiffres où ces non-demandes n'apparaissent évidemment pas.

Le message relayé à l'international est désastreux.

Problèmes plus mineurs

Problèmes d'outils lorsqu'on a une procédure spécifique à 10% des équipes seulement :

- visites à cheval sur un week-end.
- interfaçage prestataire accueil.

Autre problème sur les événements rares, hors des radars au début : recrutements de permanents en ZRR, qui s'en occupe ?

Plan

Les ZRR au Loria

Les demandes d'accès

Impact négatif des ZRR

Conclusion

Mise en danger des collaborations internationales du labo

Le Loria a un LIA avec le Maroc, est-il sur la sellette du fait de la ZRR ?
On ne sait pas. . .



Thématiques

- Traitement automatique de la langue arabe,
- Énergie / Smart grid.
- ôté les aspects sécurité (mais ceux-ci sont financés par l'OTAN par ailleurs. . .)

Handicap dans la compétition internationale

Être en ZRR est un facteur d'inconfort majeur dans les discussions avec d'éventuels collaborateurs étrangers.

Je suis incapable de fournir un accord de principe (i.e. lettre d'invitation) à un collaborateur étranger.

Dans un contexte de compétition internationale avec d'autres labs, géographiquement proches ou non, qui n'ont pas ces contraintes : **on perd les bons candidats !**.

Évolution des thématiques

On veut «protéger» des secteurs scientifiques ou l'État juge qu'il y a une certaine forme d'«intérêt».

Mais si pour une équipe de recherche, le fait d'aller vers telle ou telle thématique induit :

- des procédures supplémentaires,
- une épée de Damoclès des refus FSD,
- un inconfort évident dans l'ouverture à l'international,

alors le risque est réel que les chercheurs se détournent de ces sujets de recherche. Est-ce le but voulu ?

Plan

Les ZRR au Loria

Les demandes d'accès

Impact négatif des ZRR

Conclusion

Conclusion

- Impact extrêmement toxique du fantasme xénophobe.
- Handicap contre les concurrents internationaux sur les sujets concernés.
- Lorsque la gêne (perçue !) est réelle, l'effet obtenu peut être contre-productif, avec un désintérêt pour ces thématiques «sensibles».

Au quotidien, les aspects les plus perceptibles :

- les problèmes d'implémentation.
- les délais, desquels résulte une incertitude.